

CINQUIÈME INTERMÈDE.

BERGERS ET BERGÈRES.

QUATRE BERGERS ET DEUX BERGÈRES, alternativement avec le chœur.

Usez mieux, ô beautés fières,
Du pouvoir de tout charmer :
Aimez, aimables bergères,
Nos cœurs sont faits pour aimer.

Quelque fort qu'on s'en défende,
Il y faut venir un jour ;
Il n'est rien qui ne se rende
Aux doux charmes de l'amour.

Songez de bonne heure à suivre
Le plaisir de s'enflammer ;
Un cœur ne commence à vivre
Que du jour qu'il sait aimer.
Quelque fort qu'on s'en défende,
Il y faut venir un jour ;
Il n'est rien qui ne se rende
Aux doux charmes de l'amour.

ENTRÉE DE BALLET.

Quatre bergers et quatre bergères dansent sur le chant du chœur.

FIN DE LA PRINCESSE D'ÉLIDE.



Bergers et bergères.



LE BOURGEOIS GENTILHOMME

COMÉDIE-BALLET EN CINQ ACTES. — 1670.

PERSONNAGES DE LA COMÉDIE.

M. JOURDAIN, bourgeois.
MADAME JOURDAIN.
LUCILE, fille de M. Jourdain.
CLÉONTE, amant de Lucile.
DORIMÈNE, marquise
DORANTE, comte, amant de Dorimène.
NICOLE, servante de M. Jourdain.
COVIELLE, valet de Cléonte.
UN MAÎTRE DE MUSIQUE.
UN ÉLÈVE DU MAÎTRE DE MUSIQUE.
UN MAÎTRE À DANSER.
UN MAÎTRE D'ARMES.
UN MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.
UN MAÎTRE TAILLEUR.
UN GARÇON TAILLEUR.
DEUX LAQUAIS.

PERSONNAGES DU BALLET.

Dans le premier acte.
UNE MUSICIENNE.
DEUX MUSIENS.
DANSEURS.
Dans le second acte.
GARÇONS TAILLEURS, dansants.
Dans le troisième acte.
CUISINIERS, dansants.
Dans le quatrième acte. — Cérémonie turque.
LE MUPHTI.
TURCS, ASSISTANTS DU MUPHTI, dansants.
DERVIS, chantants.
TURCS, dansants.
Dans le cinquième acte. — Ballet des nations.
UN DONNEUR DE LIVRES, dansant.
IMPORTUNS, dansants.

TROUPE DE SPECTATEURS, chantants.

PREMIER HOMME DU BEL AIR.
SECONDE FEMME DU BEL AIR.
PREMIÈRE FEMME DU BEL AIR.
SECONDE FEMME DU BEL AIR.
PREMIER GASCON.
SECONDE GASCON.
UN SUISSE.
UN VIEUX BOURGEOIS BABILLARD.
UNE VIEILLE BOURGEOISE BABILLARDE.
ESPAGNOLS, chantants.
ESPAGNOLS, dansants.
UNE ITALIENNE.
UN ITALIEN.
DEUX SCARAMOUCHE.
DEUX TRIVELINS.
ARLEQUIN.
DEUX POITEVINS, chantants et chantants.
POITEVINS et POITEVINES, dansants.

ACTE PREMIER.

SCÈNE PREMIÈRE.

UN MAÎTRE DE MUSIQUE,
UN ÉLÈVE DU MAÎTRE DE
MUSIQUE (composant sur
une table qui est au milieu
du théâtre); UNE MUSI-
CIENNE, DEUX MUSI-
CIENS, UN MAÎTRE À DAN-
SER, DANSEURS.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE (aux
musiciens). Venez, entrez
dans cette salle, et vous re-
posez là, en attendant qu'il
vienne.

LE MAÎTRE À DANSER (aux dan-
seurs). Et vous aussi, de ce
côté.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE (à son
élève). Est-ce fait ?
L'ÉLÈVE. Oui.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE.
Voyons... Voilà qui est
bien.

LE MAÎTRE À DANSER. Est-ce
quelque chose de nouveau ?

LE MAÎTRE DE MUSIQUE. Oui.
C'est un air pour une séré-
nade que je lui ai fait com-
poser ici, en attendant que
notre homme fût éveillé.

LE MAÎTRE À DANSER. Peut-on
voir ce que c'est ?

LE MAÎTRE DE MUSIQUE. Vous l'allez entendre avec le dialogue, quand il
viendra. Il ne tardera guère.



M. Jourdain.

LE MAÎTRE À DANSER. Nos oc-
cupations, à vous et à moi,
ne sont pas petites mainte-
nant.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE. Il est
vrai. Nous avons trouvé ici
un homme comme il nous le
fait à tous deux. Ce nous est
une douce rente que ce
M. Jourdain, avec les visions
de noblesse et de galanterie
qu'il est allé se mettre en
tête; et votre danse et ma
musique auraient à souhaiter
que tout le monde lui res-
semblât.

LE MAÎTRE À DANSER. Non pas
entièrement; et je voudrais,
pour lui, qu'il se connaît
mieux qu'il ne fait aux cho-
ses que nous lui donnons.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE. Il est
vrai qu'il les connaît mal,
mais il les paye bien; et c'est
de quoi maintenant nos arts
ont plus besoin que de toute
autre chose.

LE MAÎTRE À DANSER. Pour
moi, je vous l'avoue, je me
repais un peu de gloire. Les
applaudissements me tou-
chent; et je tiens que, dans
tous les beaux-arts, c'est un
supplice assez fâcheux que
de se produire à des sots,
que d'essayer sur des com-
positions la barbarie d'un
stupidité. Il y a plaisir, ne
m'en parlez point, à travail-
ler pour des personnes qui
soient capables de sentir les
délicatesse d'un art, qui sachent faire un
doux accueil aux beautés
d'un ouvrage, et, par de chatouillantes approbations, vous régaler de